

In This Issue / Le numéro de ce mois-ci

In “The Builder, the Architect, and the Bishop: A Microhistorical Study of the Contract for the Construction of the Church of Sainte-Anne-de-Beaupré,” author Marc Grignon uses a micro-historical theory—the interpretation of clues on the level of the particular—to re-examine the status of archival documents in the formulation of a new historical explanation. His case study is the reconstruction of the church of Sainte-Anne-de-Beaupré at the end of the 17th century. By questioning the transparency of the church’s surviving contracts, Grignon suggests a different attribution than has traditionally been applied to the plans for its redesign.

The Marler House, writes Marie-Josée Therrien, was built in 1930-34 as the official residence of the first plenipotentiary minister for Canada in Japan (and was later named in his honour). Herbert Marler, who was unquely responsible for “this proper and dignified accommodation,” commissioned and oversaw construction of a luxurious residence not unlike mansions then being built in Montreal by the English elite. Therrien proposes that it was the “Britishness” of the Georgian Revival style, not necessarily its currency in the United States, that appealed to Marler, a zealous Anglophile.

Begun in the 1830s, Kingston General Hospital retains its original buildings as well as additions from the late 19th and early 20th centuries. This group of buildings, now a national historic site, chronicles the early charitable role of hospitals in Canadian society and the remarkable transformation of medical theory at the turn of the century. In “Metamorphosis of a Public Institution: The Early Buildings of Kingston General Hospital,” James De Jonge finds in the buildings the physical testimony of the transformation of this public institution from a place of poor relief to a centre of “scientific medicine.”

Dans son article, «Le constructeur, l’architecte et l’évêque : une étude micro-historique du marché de construction de l’église de Sainte-Anne-de-Beaupré», Marc Grignon s’appuie sur la théorie de la micro-histoire, qui prône une interprétation élaborée à partir de l’observation d’indices, pour réexaminer le statut des documents d’archives et proposer une nouvelle explication historique. Son étude de cas porte sur la reconstruction de l’église de Sainte-Anne-de-Beaupré à la fin du XVII^e siècle. En questionnant la transparence des documents qui ont survécu, M. Grignon suggère que la paternité des plans de reconstruction soit attribuée à un concepteur différent de celui reconnu jusqu’à ce jour.

Pour sa part, Marie-Josée Therrien s’attarde à la première résidence officielle du Canada construite à Tokyo entre 1930 et 1934, la Marler House, du nom du premier ministre plénipotentiaire du Canada au Japon. Le titre de l’article est extrait d’un document préparé par Herbert Marler, l’unique responsable de la réalisation de cette luxueuse résidence qui n’est pas sans ressembler aux maisons bourgeoises construites par l’élite montréalaise du début du siècle. Elle’y suggère que le style géorgien de cette résidence est un véhicule qui sert à exprimer l’anglophilie de Marler, même si ce style, à cette époque, est également reconnu comme étant l’apanage des américains.

James De Jonge propose un article sur l’hôpital général de Kingston, dont la construction remonte aux années 1830. L’édifice original et les additions de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle existent toujours. Cet ensemble d’édifices, qui fait maintenant partie d’un lieu historique national, nous renseigne sur le rôle de bienfaisance des hôpitaux canadiens et la transformation remarquable des théories médicales au tournant du siècle. Dans son article «Metamorphosis of a Public Institution: The Early Buildings of Kingston General Hospital», M. De Jonge démontre comment cette institution se transformera d’un simple hospice en un centre hospitalier scientifiquement organisé.